

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

PIERRE DES ESSARS

Chronique des banques, changes et métaux précieux

Journal de la société statistique de Paris, tome 40 (1899), p. 280-284

<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1899__40__280_0>

© Société de statistique de Paris, 1899, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

*Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques*
<http://www.numdam.org/>

V.

CHRONIQUE DES BANQUES, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX.

La situation des banques d'émission pendant le 2^e trimestre 1899 a continué à témoigner de l'activité des affaires ; voici notre statistique habituelle des principaux comptes :

		30 avril.	31 mai.	30 juin.
		<u>Millions de francs.</u>		
Banque de France.	Encaisse.	3 025	3 059	3 104
	Circulation.	3 781	3 770	3 759
	Portefeuille et avances	1 188	1 227	1 228
	Dépôts publics et privés	613	654	772
Banque d'Allemagne.	Encaisse.	1 092	1 145	1 042
	Circulation.	1 448	1 380	1 625
	Portefeuille et avances	1 087	1 054	1 343
	Dépôts publics et privés	657	739	713

	30 avril.	31 mai.	30 juin.
	Millions de francs		
Banque d'Angleterre.	782	752	791
Encaisse.	782	752	791
Circulation.	685	695	706
Portefeuille et avances.	863	862	948
Dépôts publics et privés.	1 338	1 232	1 342
Banque d'Autriche-Hongrie.	1 021	1 026	1 029
Encaisse.	1 021	1 026	1 029
Circulation.	1 418	1 375	1 417
Portefeuille et avances.	489	382	460
Dépôts publics et privés.	38	35	32
Banque d'Italie.	364	355	347
Encaisse.	364	355	347
Circulation.	793	776	831
Portefeuille et avances.	326	318	391
Dépôts publics et privés.	312	311	318
Banque de Russie.	2 574	2 658	2 658
Encaisse.	2 574	2 658	2 658
Circulation.	1 635	1 566	1 544
Portefeuille et avances.	664	676	686
Dépôts publics et privés.	1 780	1 854	1 883

Les encaisses or ont présenté les chiffres suivants :

	30 avril.	31 mai.	30 juin
	Millions de francs.		
Banque de France.	1 818	1 842	1 885
Banque d'Angleterre.	782	752	791
Banque d'Autriche-Hongrie.	757	760	761
Banque d'Italie.	295	296	296
Banque de Russie.	2 451	2 491	2 513

Sous l'influence de changes favorables, l'encaisse de la Banque de France a rapidement augmenté, l'encaisse de la Banque de Russie s'est aussi accrue dans de fortes proportions; on ne remarque pas de drainage important de banque à banque en Europe, les rentrees d'or proviennent des Etats-Unis et de la production des mines.

Au moment où la réorganisation financière de l'Espagne préoccupe à si juste titre les créanciers de ce pays, il est intéressant de jeter un coup d'œil sur le bilan de sa banque nationale.

Au 1^{er} juillet, elle était la suivante :

<i>Passif exigible.</i>	Millions de pesetas.
Comptes courants.	734
Dépôts en espèces.	45
Dividendes et intérêts à payer.	88
Paiement des intérêts de la Dette perpétuelle.	28
Billets en circulation.	1 493
	2 388

Actif disponible ou réalisable.

Or.	234
Argent.	335
Correspondants étrangers.	104
Effets à encaisser.	2
Portefeuille commercial.	1 021
Avances.	112
	1 808

Actif immobilisé.

Portefeuille valeurs.	504
Compte courant débiteur du Trésor.	28
Prêts à l'Etat.	150
Immeubles.	13
	695

L'actif disponible ou réalisable est beaucoup moins élevé qu'il ne paraît, car le portefeuille de 1 021 millions contient pour les 8/9 du papier de l'Etat, si on en juge d'après les bénéfices de 1898, qui ont été de 40 millions sur les bons du Trésor et de 5 millions seulement sur le papier de commerce. Si cette proportion, comme il y a tout lieu de le craindre, subsiste encore aujourd'hui, l'actif disponible ou réalisable de 1 808 millions tomberait à 900 millions environ. Cette situation est on ne peut plus grave et il n'y a pas à espérer d'amélioration du change tant que la Banque n'aura pas retrouvé la liquidité de ses ressources.

La loi renouvelant la charte des banques allemandes et qui concerne surtout la Reichsbank, a été promulguée le 7 juin dernier.

Le délai pour lequel le droit d'émission est accordé est fixé à dix ans à partir du 1^{er} janvier 1901. Le capital de la Reichsbank sera porté de 120 à 180 millions de marks par deux émissions de 30 000 actions de 1 000 marks ; l'une aura lieu avant le 31 décembre 1900, l'autre avant le 31 décembre 1905. La réserve sera portée à 60 millions de marks par des prélevements de 20 p. 100 sur les bénéfices nets. Les actionnaires recevront un intérêt de 3 1/2 sur le capital nominal de leurs actions, le surplus des bénéfices sera partagé dans la proportion de 1/4 pour les actionnaires et de 3/4 pour l'Etat.

La Banque ne peut avoir un taux d'escompte de faveur que lorsque le taux officiel est inférieur à 4 p. 100

Les banques d'émission locales ne peuvent escompter au-dessous du taux de la Banque impériale lorsqu'il est fixé à 4 p. 100 ; en aucun cas, elles ne peuvent escompter à moins de 1/4 p. 100 au-dessous du taux officiel et à moins de 1/8 p. 100 au-dessous du taux de faveur.

La circulation à découvert a été fixée à 541 600 000 marks pour l'ensemble des banques ; sur ce contingent, la part de la Banque impériale est de 450 millions au lieu de 293 400 000 marks, chiffre actuel.

Aux Etats-Unis, on remarque des mouvements étendus dans les comptes des banques associées de New-York.

	29 avril.	27 mai.	1 ^{er} juillet.
Millions de \$.			
Encaisse	189	206	182
Circulation	14	14	14
Portefeuille	761	746	787
Dépôts	884	890	905

Voici l'encaisse et la circulation du Trésor :

	30 avril.	31 mai.	30 juin.
Millions de \$.			
Or { en barres . . .	121	122	120
monnaies . . .	158	139	153
Argent { en barres . . .	88	86	85
monnaies . . .	420	422	423
Total	787	769	781
Circulation	867	863	865

Comme on le voit, l'encaisse or s'est rapidement reconstituée après le versement de l'indemnité des Philippines ; il y a lieu de croire que ce sont les apports des mines qui ont été envoyés à la Monnaie pour combler le vide, car les Etats-Unis ont exporté plus d'or qu'ils n'en ont importé.

Mouvement de l'or à New-York.

	Importations.	Exportations.
Milliers de \$.		
Avril	678	1 100
Mai	1 501	1 323
Juin	915	19 863
Total	3 094	22 286

Le Résumé statistique de l'Empire du Japon donne quelques renseignements intéressants sur les banques :

	1894.	1895.	1896.	1897.
Nombre de banques.	866	1 019	1 321	1 587
Millions de yens.				
Capital versé	101	128	167	208
Fonds de réserve.	30	35	55	37
Bénéfices nets.	10	17	15	19
Dépôts publics { Versements	2 063	2 833	4 552	5 731
et privés. Soldes en fin d'année	139	191	427	375
Prêts effectués dans l'année	711	1 210	1 823	2 351
Portefeuille en fin d'année.	167	217	321	341

Les intérêts perçus par les banques nationales sur leurs prêts ont été :

Années.	Plus haut.	Plus bas.
	Pour 100.	
1894.	17,2	8,8
1895.	14,0	9,2
1896.	13,9	9,0
1897.	14,0	9,7

Pendant le dernier trimestre, les bilans de la *Banque du Japon (Nippon Ginko)* se résument ainsi :

	29 avril.	27 mai.	40 juin.
	—	—	—
Millions de yens.			
Encaisse.	100	182	100
Circulation.	182	168	171
Dépôts publics et privés .	41	39	41
Portefeuilles et avances. .	96	79	82

Les banques coloniales françaises, dont le privilège est expiré depuis 1894 et depuis cette époque renouvelé d'année en année, sauf celui de la Banque de l'Indo-Chine, accusent les opérations suivantes pour les deux derniers exercices :

	1896-1897.	1897-1898.
	—	—
Millions de francs.		
Prêts et escomptes.	174	163
Effets sur place	109	100
Obligations garanties par actions de la Banque.	1	1
Prêts { sur marchandises.	6	5
sur récoltes.	16	13
sur or et argent	14	5
Opérations { Emissions.	91	100
de change. Remises	113	143
Comptes courants	153	168

Pour la plupart des opérations, le dernier exercice indique un recul très sensible.
Les dividendes ont été :

Banque de la Martinique et de la Guadeloupe.	Néant.
Banque de la Réunion	12 ⁵ 0
Banque de la Guyane.	102 60
Banque du Sénégal.	25 00
Banque de l'Indo-Chine.	25 00

Les deux banques dont la situation est la plus prospère, la Banque de l'Indo-Chine étant mise à part, sont la Banque de la Guyane et la Banque du Sénégal, qui ne font pas de prêts sur récoltes pendantes.

Le rendement du Witwatersrand continue à être très important, l'or extrait a été :

En avril, de 439 110 onces ou 13 658 kilogr. valant 39 959 000 fr.
En mai, de 444 933 — ou 13 839 — — 40 489 000 fr.
En juin, de 445 760 — ou 13 865 — — 40 564 000 fr.

Pendant le dernier trimestre, la prime de l'or a été insignifiante à Londres et à Paris.
L'argent en barres a été fermement tenu ; on cotait à Londres :

Le 29 avril	28 ^d 3/4	l'once standard.
Le 31 mai	28 1/16	—
Le 30 juin	27 11/16	—

Des prix sont très convenablement rémunérateurs pour la plupart des mines.

La loi monétaire russe vient d'être publiée, elle porte la date du 7/19 juin 1899, elle sanctionne les dispositions connues et règle tous les détails de l'émission et de la circulation.

La République de l'Equateur vient d'adopter l'étalon d'or. L'unité est le sucre, valant 24 pence ou 1/10 de livre sterling ; le nouveau régime entrera en vigueur dans le délai de deux ans.

Voici, à Paris, la valeur d'une somme nominale de 100 fr. en monnaie étrangère :

	29 avril.	31 mai.	30 juin.
Hollande	99,72	99,72	99,66
Allemagne	99,79	99,79	99,74
Angleterre	99,88	100,00	99,83
Autriche-Hongrie	99,43	99,43	99,43
Russie	100,03	100,03	99,84
Espagne	83,30	82,80	81,10
Belgique	99,69	99,75	99,69
Italie	92,75	93,12	93,25
Suisse	99,25	99,38	99,50
Grèce	63,09	63,89	66,44
Rio-Janeiro	27,48	29,59	29,85
Buenos-Ayres	43,01	44,98	46,72
Valparaiso	79,16	79,83	83,00
Bombay	100,00	99,62	100,00

Parmi les ouvrages financiers les plus importants parus dans le second trimestre de 1899, nous devons signaler le *Marché financier de 1898*, de M. Arthur Raffalovich. Ce volume, conçu d'après la méthode excellente de ses devanciers, les surpasse encore par la richesse de ses informations. L'éloge de cette magnifique publication n'est plus à faire, chacun sait que c'est une des sources les plus abondantes auxquelles puissent puiser les financiers et les économistes.

Pierre DES ESSARS.